

Sur les auteurs / Acerca de los autores

Isabelle Ost, Docteur en philosophie et lettres, est Chargée de cours et Doyenne de la Faculté de Philosophie, Lettres et sciences humaines à l'Université Saint-Louis – Bruxelles. Suite à ses études de langues et littératures romanes (lettres modernes) et de philosophie, elle a soutenu en 2005 une thèse de doctorat à l'Université catholique de Louvain, parue en 2008 sous le titre Samuel Beckett et Gilles Deleuze : cartographie de deux parcours d'écriture, aux Publications universitaires Saint-Louis. Après avoir travaillé comme chargée de recherches au Fonds National de la Recherche scientifique belge et à l'Université catholique de Louvain, elle est actuellement chargée de cours à l'Université Saint-Louis – Bruxelles où elle enseigne la théorie de la littérature, les littératures comparées, l'analyse de textes littéraires et la philosophie du langage. En outre, depuis 2013, elle y exerce la fonction de Doyenne de la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences humaines. Elle est également codirectrice du *Centre Prospéro. Langage, image, connaissance*, et a codirigé plusieurs ouvrages collectifs issus des travaux de ce centre. Elle a publié une vingtaine d'articles portant principalement sur les rapports entre philosophie ou psychanalyse et littérature, et sur la théorie de la littérature.

Valérie Glansdorff est assistante au Département de philosophie, éthique et science des religions de l'Université Libre de Bruxelles et chercheure au PHI (*Centre de recherche en philosophie* de l'ULB). Elle prépare actuellement une thèse de doctorat, sous l'intitulé : *L'apparence animale. Vers une philosophie de l'expressivité*, sous la direction d'Isabelle Stengers et de Thierry Lenain). Ses principaux domaines de recherche sont l'épistémologie, la philosophie de la nature, l'esthétique, les rapports entre éthologie et philosophie, et les *Animal Studies*.

Articles récents et à venir :

« Œuvrer pour la bonne cause : Etienne Souriau et l'éthologie » dans *Etienne Souriau. Une ontologie de l'instauration*, Paris, Vrin, coll. des Annales de l'Institut de Philosophie de l'Université Libre de Bruxelles, à paraître en 2015.

« Taxidermie : la mort dans l'art », dans *Le Dégoût. Histoire, Langage, Politique et Esthétique d'une Emotion Plurielle*, Presses Universitaires de Liège, Coll. Cultures sensibles, à paraître en 2015.

« Les animaux et le temps : Claire Morgan ou comment apprivoiser l'imprévisible », dans D. MEAUX (sld) *Animal/Humain : passages*, n° 27 de la revue *Figures de l'art*, Presses de l'Université de Pau, 2014.

« De l'illustration naturaliste à la photographie animalière : entre science et spectacle », dans T. LENAIN (sld), *Image et spectacle*, numéro spécial de la revue *Degrés*, 2013.

Akos Herman est assistant chargé d'enseignement en philosophie à l'Université Saint-Louis – Bruxelles. Membre du *Centre Prospéro – Langage, image et connaissance*, il rédige actuellement une thèse de doctorat sous la direction de Laurent Van Eynde consacrée à la philosophie de l'histoire et à la philosophie du langage de Walter Benjamin. Il travaille sur le problème de la remémoration et de la traduction, à la croisée des chemins entre théorie critique, herméneutique et histoire de la pensée juive.

Il a notamment publié : « La violence mosaïque. Médiateté et immédiateté dans la philosophie politique de Walter Benjamin », in *Mosaïque*, 2013, n°8.

Florian Forestier est Docteur en philosophie. Sa thèse, dirigée par Alexander Schnell, et soutenue en 2011, était consacrée aux fondements spéculatifs de la phénoménologie. Elle mobilisait les ressources conceptuelles de la philosophie classique allemande pour expliciter les décisions fondamentales qui structurent le champ de la phénoménologie française récente. Inspiré par l'œuvre de Jean-Luc Nancy et celle de Marc Richir, Florian Forestier fait de la question du sens et de l'expérience de la pensée l'axe principal de ses recherches. Il est l'auteur d'articles de philosophie contemporaine, de phénoménologie et d'épistémologie publiées dans des revues internationales et nationales (*Continental philosophy review*, *Eikasia*, *Annales de phénoménologie*, *Argus*) et de contributions à plusieurs ouvrages collectifs. Outre plusieurs textes littéraires, il est également l'auteur de deux ouvrages philosophiques à paraître en 2015 : *Le réel et le transcendental*, Grenoble, Ed. J. Millon, coll. « Krisis », et *La phénoménologie génétique de Marc Richir*, Springer.

Pierre Piret, Docteur en Langues et littératures françaises et romanes, est Professeur à l'Université de Louvain-la-Neuve, où il enseigne notamment l'esthétique littéraire, le théâtre français et la littérature francophone de Belgique. Il poursuit des recherches dans ces domaines en s'interrogeant tout particulièrement sur la force analytique du discours littéraire et théâtral : par quelles opérations énonciatives l'œuvre parvient-elle à analyser les malaises dans la civilisation et à y répondre ? Il s'appuie pour ce faire sur des concepts et modèles empruntés à la philosophie, à la psychanalyse freudo-lacanienne et à la linguistique générale. Il dirige par ailleurs la Chaire de poétique de l'Université de Louvain-la-Neuve ainsi que la revue *Textyles*.

Augustin Dumont, né en 1984, est Docteur en philosophie. Il est actuellement chargé de recherches au Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique et chargé de cours à l'Université Saint-Louis – Bruxelles. Auteur d'une thèse de doctorat consacrée à l'articulation de l'imagination transcendantale, de l'affectivité et du langage chez Fichte et Novalis, ses recherches ont pour point de départ la question du sensible en général dans l'idéalisme et le romantisme allemands. Au croisement de la philosophie spéculative, de l'esthétique et de l'anthropologie philosophique, il réfléchit à la possibilité d'un transcendentalisme constructiviste et perspectiviste. Il a notamment publié : *L'Opacité du sensible chez Fichte et Novalis. Théories et pratiques de l'imagination transcendantale à l'épreuve du langage*, Grenoble, Jérôme Millon, coll.

« Krisis », 2012 ; il est l'auteur de la première traduction française des *Études fichtéennes* de Novalis (Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2012) ainsi que d'une nouvelle traduction des *Hymnes à la Nuit*, des *Chants spirituels* et des *Disciples à Saïs* de Novalis (Paris, Les Belles Lettres, coll. « Bibliothèque allemande », 2014). Il a également dirigé plusieurs ouvrages collectifs et publié de nombreux articles sur Fichte et le romantisme allemand.

Jean-Louis Labarrière, né le 8 mai 1953, agrégé de philosophie (1980), ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud (1975), Docteur en philosophie et sciences sociales (EHESS, 1998), titulaire d'une Habilitation à diriger des recherches (LILLE 3, 2006) est chercheur au CNRS depuis 1988. Il a été membre du Centre Louis Gernet de Recherches Comparées sur les Sociétés Anciennes (UMR 8567), puis de septembre 2006 à août 2009, affecté à la Maison Française d'Oxford (USR 3129). Il a enseigné dans les Universités de Paris-VIII Saint-Denis, Paris-X Nanterre et dans les Écoles Normales Supérieures. Il a aussi été Chargé de conférences à l'Université de Genève et professeur invité dans les Universités de Montréal et de São-Paulo. Il exerce actuellement ses fonctions en tant que Directeur de recherche au Centre Louis Robin de recherches sur la pensée ancienne (UMR 8061, Université de Paris-Sorbonne).

Ses recherches en philosophie ancienne portent principalement sur deux grands domaines :

1) la question de la différence entre l'homme et l'animal dans l'antiquité, inaugurée par sa thèse « L'intelligence et la vie des animaux chez Aristote » ;

2) le problème de la *phantasia*, « imagination, représentation, apparition ». Il prépare actuellement un livre sur la question chez Aristote.

Jean-Louis Labarrière est Secrétaire Général de l'*European Society for Ancient Philosophy* et Vice-Président du Directoire de la revue trimestrielle *Les Études philosophiques* (PUF)